

# LA DERNIÈRE SÉANCE

**Conception, Ecriture et Jeu**  
Adèle Gascuel et Catherine Hargreaves

**Création Lumières**  
Myriam Bertin

**Production**  
Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon

**Coproduction**  
Compagnie les 7 soeurs

Avec le soutien de la ville de Lyon

# NOTE D'ATTENTION

**Durée :** env. 1H

**Public :** à partir de 14 ans

*La dernière Séance* devait initialement être une petite forme jouée au TNG-CDN de Lyon dans le cadre de ses *Happy Hours* à l'automne 2020. Pensée comme un temps de retrouvailles, l'enjeu était de questionner notre présent.

Au fil des annulations, et donc des reprises et de la réécriture du spectacle, la commande qui nous a été faite s'est transformée en création. Cette création interroge la période de la crise sanitaire et comment nous avons traversé cette période, à la fois professionnellement et intimement.

Après avoir passé le premier confinement à interroger une centaine d'artistes sur la manière dont ils et elles vivaient cette période, et sur la manière dont elle modifiait leur rapport à la création et à la production de spectacles ; après avoir passé la période de septembre-décembre 2020 à interroger une quarantaine d'acteurices du service public autour des mêmes questions (comment la période actuelle modifie-t-elle votre vie et votre manière d'envisager votre activité professionnelle ?), nous avons donc pris le temps, pour ce spectacle, de nous poser à nous-mêmes la question. Comment la crise a-t-elle modifié notre rapport à la création, ainsi que notre vie intime ?

*La dernière Séance* est progressivement devenue une création sur l'acte de créer, un spectacle qui joue à traverser dans tous les sens des couches de spectacles potentiels et annulés alors même que ceux-ci se déroulent face au spectateur. Le spectacle raconte l'instabilité de cette période que nous venons tous et toutes de vivre mais elle ne s'y arrête pas. Derrière ce récit plein de dédales (à l'image des infinis rebondissements de cette période) se cache un récit plus intime, que *La dernière Séance* dévoile progressivement : le parcours de deux femmes qui cherchent à avoir un enfant, aux côtés d'un donneur. Se découvrent alors les montagnes russes de la procréation illégale en terre lesbienne, depuis les tentatives par insémination artisanale jusqu'à un parcours de PMA affiché comme hétéro en France.

L'appartement en chantier que nous habitons sur scène devient à l'image de la période instable que nous traversons, à l'image de ce désir d'enfant impacté par la crise sanitaire.

**ADÈLE & CATHERINE**



*“ La frontière de mon corps, ce n'est pas le bout de mes doigts ni la pointe de mes cheveux. Chaque fois que tu as le courage de faire ce qu'il te convient de faire, ta liberté me contamine. Chaque fois que j'ai le courage de dire ce que j'ai à dire, ma liberté te contamine.”*

**VIRGINIE DESPENTES**

16 OCTOBRE 2020, CENTRE POMPIDOU



# RÉSUMÉ



Adèle et Catherine doivent inventer un spectacle ancré dans la période de la crise sanitaire. Elles se demandent de quoi nous avons besoin. De poésie, de sortir des théâtres pour les amener dans la rue, de continuer la révolution féministe, ou de faire entendre les histoires invisibles, celles qui nous permettent de découvrir à nouveau notre réalité et de se la réapproprier ?

Seulement, elles sont en pleins travaux dans leur appartement et elles ont aussi d'autres préoccupations : choisir leur canapé, par exemple.

Et si les histoires cachées, ce n'était pas seulement celles de toutes les personnes qu'elles ont interrogées ces derniers mois de crise sanitaire, mais aussi leur propre histoire, et leur désir d'enfant ? Qu'est-ce que ça veut dire en 2020, en 2021, de vouloir mettre au monde un enfant, surtout quand on est deux femmes ?

**Catherine.** *Moi au départ j'avais envie de faire un enfant par amour pour toi. Parce que je trouve ça beau d'inventer notre histoire ensemble, autrement. Et on ne sait pas où ça nous mène, et c'est très bien !*

**Adèle.** *Oui enfin, on ne sait pas où ça nous mène... avoir 20 ans au temps du covid, c'est l'éclate total. Alors avoir 20 ans en 2040, je te dis pas !*

**Catherine.** *Mais comment tu veux qu'on imagine un futur, si on est déjà dans le mensonge du présent ? Toute notre énergie d'imagination, elle est tenue par le mensonge.*



*“ Je n’ai pas peur de toi  
Je te dis Vent bonjour  
Je te dis Bonjour Vent ”*

**ROGER GILBERT-LECOMTE**

*LA VIE L’AMOUR LA MORT LE VIDE ET LE VENT*



# DISPOSITIF



Entre réel et autofiction, *La Dernière Séance* propose un quatrième mur poreux avec le public. Dès le départ est indiqué sur le mur de l'appartement d'Adèle et Catherine : « ça peut vous paraître bizarre, mais Adèle et Catherine ne vous voient pas ». Mais dès la deuxième scène, nous nous retrouvons à la fin du spectacle initialement prévu, le final est joué et le mur de l'appartement y est cassé avec fracas et musique. Le lieu d'un dialogue possible avec le public s'en retrouve déplacé.

Dans leur chez-elles, Adèle comme Catherine tentent parfois d'imaginer le spectacle qu'elles joueront. Alors, elles invitent indirectement le public à participer comme par exemple en répondant à des questions. Le rétroprojecteur peut devenir la scène d'un film DIY (« A la recherche du sperme sacré ») et les parpaings par terre le lieu d'un défolement pour spectateur en manque d'action. Les personnes dans le public se déplacent sensiblement d'une position de voyeurs, à celle de co-auteurs du spectacle, de spectateurs ou de témoins.

**Catherine.** *Faut demander aux gens où ils en sont. On pourrait leur faire un questionnaire en direct. Et ils lèveraient la main, en fonction des questions.*

*Par exemple, on dirait : Est-ce que vous travaillez trop ?*

*La lumière s'allume progressivement dans le public.*

**Adèle.** *Et là, ceux et celles qui travaillent trop lèvent la main dans le public, et ils peuvent voir qui -*

**Catherine.** *Il suffit d'allumer la lumière dans le public.*

**Adèle.** *D'accord. Donc c'était «Travaillez-vous trop ?» (Silence)*

*Est-ce que vous n'avez pas assez de temps pour faire le travail que vous devez faire ? (Silence)*

**Catherine.** *Ressentez-vous le poids du passé ? (Silence)*

**Adèle.** *Ressentez-vous le poids du futur ? (Silence)*

**Catherine.** *Si vous percevez un salaire, trouvez-vous qu'il sort du cadre ? (Silence)*

**Adèle.** Il faut qu'on trouve une fin.

**Catherine.** Il faut acheter les rideaux de la chambre.

Il faut jeter les seringues et les doses de menopur qui sont au frigo.

Il faut demander les droits pour la chanson de La dernière Séance.

Il faut -

**Adèle.** On joue - On joue de chez celles qui ont galéré, celles pour lesquelles le conte de fée et son parcours de combattante n'a pas fonctionné.

On joue de chez les couples qui défilent sur les standards téléphone de l'hôpital public privatisé,

de chez les femmes qui donnent leur âge pour la énième fois parce que l'interne a encore changé,

de chez celles qui passent des heures sur des forums pour comprendre le qui du quoi de la seringue d'hormones et comment la piquer, et puis quelles effets secondaires a la dose injectée.

On joue - On joue de chez celles qu'on dit infertiles parce que bloquées parce que violées parce que abimées parce que stressées ou simplement parce qu'ayant passé trop de temps à respirer un air trop pollué, parce qu'ayant passé trop de temps à bosser ou bien que le marché de la bonne meuf a zappé.

Je continue ?

**Catherine.** Oui, vas-y.

**Adèle.** On joue aux cotés des mecs qui galèrent et qui à force d'essayer n'arrivent plus à bander, de celles et ceux qui croient que sur leur visage quelqu'un a tamponné « raté », de celles et ceux qui attendent le résultat de ce putain de test de grossesse et les mots qui vont s'y imprimer.

On joue pour les lesbiennes et les femmes seules qui croient encore à la PMA en France quand les banques de sperme sont vides et qu'aucune politique n'est faite pour les remplir, pour celles auxquelles on dit que c'est 2 à 6 ans dans la salle d'attente qu'il va falloir tenir, ou que leur date de péremption est en train de venir.

On joue de chez celles qui font des fausses couches et qui n'en disent rien, de chez les femmes qui accouchent et se font déchirer la peau de la vulve à l'anus et qui n'en savaient rien

(...) et puis pour celles qui ne veulent pas d'enfants et pour qui la mission impossible c'est trouver un médecin qui ligature les trompes. Venez-nous voir à la fin du spectacle, on en connaît un qui est génial.

(...) et pour tous les copains pédés qui ne savent même pas par où commencer.

On joue -

Je voulais avoir une enfant de toi.

(...)



Catherine Hargreaves



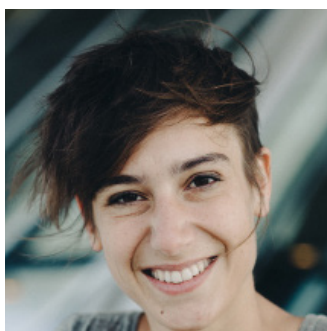
Anglaise et française, Catherine Hargreaves est metteuse en scène, comédienne, traductrice et dirige la compagnie les 7 soeurs. Récemment, elle est lauréate 2020 des Résidences sur mesure de l'Institut Français pour sa prochaine création, *Back to Reality* autour des fictions miroirs. Dans le prolongement de réflexions sur la production théâtrale pendant le confinement de mars 2020, elle co-crée avec 6 autres artistes *Etat Général* ; en juin 2020, elle met en scène une version en extérieur de *Sirène* d'Adèle Gascuel au festival Lynceus en Bretagne.

En 2017/2018, elle inaugure le dispositif du Vivier au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon. Sa recherche y est principalement consacrée à l'auteur Tim Crouch, à la mise en scène de deux de ses pièces jeune public (*Moi, Malvolio* et *Moi, Fleur des Pois*) et à l'écriture de la première étape de *Back to Reality*.

Elle met en scène majoritairement des textes contemporains, certains qu'elle traduit, et d'autres qu'elle écrit elle-même (notamment *Le monde merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson au Théâtre des Célestins, *La ballade du vieux marin* de Coleridge au Théâtre de la Croix- Rousse, *Dead Woman Laughing* et *Autonomie : La défaite !* au Théâtre de l'Elysée, *Cargo* au Théâtre de Saint-Priest).

Pédagogue, elle enseigne régulièrement à l'ENSATT. Comédienne formée à l'ENSATT, elle a joué entre autres sous la direction de Rocio Berenguer, du Blitz Theatre Company, de Cyril Cotinaut, Laure Giappicioni, David Mambouch, Baptiste Kubich, Myriam Boudenia, Gilles Chavassieux, Christian Schiaretto, Michel Raskine et Richard Brunel. Elle tourne dans plusieurs projets d'art contemporain pour des expositions ou pour Arte (Liv Schulman, Gwenola Wagon et Stéphane Degoutin). Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a co-traduit avec Adèle Gascuel *Un Chêne et Moi*, *Shakespeare* de Tim Crouch, et traduit notamment *Le Monde Merveilleux de Dissocia* et *Réalisme* d'Anthony Neilson, *War and Breakfast* de Mark Ravenhill publié aux Solitaires Intempestifs.

Adèle Gascuel



Autrice, comédienne et metteuse en scène, Adèle Gascuel titulaire d'un doctorat en études théâtrales, et se forme au Conservatoire de Lyon et à l'École Normale Supérieure de Lyon.

Récemment, elle écrit *Sirène* (Aide à la création Artcena 2020, sélection prix Godot des Lycéens 2021) et *La Faille* (dans le cadre de l'École des Maîtres 2021, dispositif d'accompagnement pour jeunes dramaturges européens). Dans le prolongement de réflexions pendant le COVID, elle co-crée avec 6 artistes le protocole *Etat Général* autour du service public. Elle participera en 2022 au festival En Acte(s) au TNP.

Elle intègre entre 2020 et 2022 une résidence au long cours en tant qu'écrivaine dans le projet de recherche-crédation PARVIS de l'Université Eiffel en partenariat avec la Maison des écrivains et de la Littérature. Aux côtés de chercheuses en littérature SF, architectes, géographe, elle produit des fictions sur les représentations urbaines du futur à l'aune du réchauffement climatique. Elle intègre en 21-23 le dispositif d'accompagnement du Vivier du Théâtre-Nouvelle Génération -CDN de Lyon pour travailler autour des représentations de la ville de demain.

Pédagogue, elle est intervenue côté pratique ou théorie à l'université Lyon 2, à l'ENSATT, au Conservatoire de Lyon, au TNG-CDN de Lyon, à la Comédie de Valence ainsi que dans des ateliers en milieu scolaire, carcéral et médical. En 2019, elle dirige la création *Mont Analogie*, quête utopique adaptée d'un roman de René Daumal, et la création collective *ICI, Agneau n°X* avec les 7 soeurs.

**La compagnie les 7 soeurs**, implantée à Lyon, existe depuis 2008 et accompagne les projets artistiques de Catherine Hargreaves. Depuis 5 ans, elle collabore régulièrement avec Adèle Gascuel.





## **CONTACTS**

### **CIE LES 7 SŒURS**

[www.les7soeurs.org](http://www.les7soeurs.org)

Audrey Vozel, Administratrice de production  
[administration@les7soeurs.com](mailto:administration@les7soeurs.com) / 06 13 71 93 67

[catherinehargreaves@me.com](mailto:catherinehargreaves@me.com)

06 71 66 61 88

[adele.gascuel@gmail.com](mailto:adele.gascuel@gmail.com)

06 81 73 43 93